

# Note de synthèse



## 1. Contexte et principaux enjeux

### 2. Récents développements

Le marché mondial en 2011/12

Développements dans les pays ACP

Le marché européen en 2011/12

Commerce ACP-UE des oléagineux et enjeux

### 3. Implications pour les pays ACP

La question de l'érosion des préférences

La production durable des oléagineux

Le commerce régional des oléagineux

## Secteur des oléagineux

### 1. Contexte et principaux enjeux

Dans la famille des oléagineux sont distinguées les plantes largement, et pas uniquement, destinées à l'alimentation animale du fait de leur teneur en protéines, comme le soja, le colza et le tournesol, et celles orientées vers l'alimentation humaine, le palmier à huile. L'huile de palme est l'huile la plus consommée et la plus compétitive, elle est aussi de plus en plus utilisée à des fins énergétiques (biodiesel).

Sur les sept principaux oléagineux au niveau mondial, les pays ACP produisent des noix du palmier à huile, des arachides, des graines de coton et des noix de coco, en Afrique de l'Ouest et dans le Pacifique principalement. Leur place est néanmoins marginale tant du point de vue de la production que des exportations, et ces producteurs sont concurrencés sur le marché européen qui était traditionnellement leur

débouché principal, ainsi que sur leurs propres marchés, par les importations à bas coût d'huile de palme en provenance d'Asie du Sud-Est, lesquelles dominent complètement le marché (Malaisie et Indonésie). Seule la Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) parvient à maintenir son rang (troisième) parmi les principaux fournisseurs en huile de palme de l'UE, son principal marché. Alors que les pays d'Afrique de l'Ouest et centrale étaient dans les années 1950 et 1960 leaders sur le marché de l'huile de palme, ils y sont désormais quasi absents, mais les investissements se multiplient pour réhabiliter le secteur. Concernant l'arachide, les deux producteurs significatifs ACP sont le Nigeria puis le Sénégal, mais ils ne représentent qu'environ 10 % de la production mondiale.

L'UE est importateur net d'huiles végétales ; ne produisant que 25 % de sa consommation, le reste est approvisionné par l'Indonésie et la Malaisie majoritairement. Les pays ACP ne bénéficient d'aucune préférence commerciale pour les graines d'oléagineux puisque les importations entrent en franchise de droits, quelle que soit leur origine, mais l'UE impose des droits de la nation la plus favorisée (NPF) allant jusqu'à 12,8 % pour les huiles, pour lesquelles les pays ACP ont par conséquent encore un avantage. Suite à la réforme de la PAC en 2003, la production d'oléagineux a été incorporée dans le régime de paiement unique par exploitation non spécifique aux cultures et les oléagineux ne bénéficient d'aucune intervention d'achat, de restitutions à l'exportation ou autres formes de soutien en Europe.

En avril 2009 a été adoptée la directive 2009/28/CE qui fixe à 10 % la part d'énergie produite à partir de sources renouvelables dans la consommation d'énergie destinée au transport dans chaque État membre d'ici 2020. Avec la réforme de la PAC en 2003, une aide spéciale aux cultures énergétiques a été mise en place. Et en 2007, une prime d'un montant de 45 €/hectare a été instaurée et supprimée ensuite en 2010. En raison de ces objectifs fixés, adoptés également par d'autres États américains et asiatiques, la demande en oléagineux va croître et la production de biodiesel devrait représenter 15 % de la consommation mondiale d'huile végétale, contre 10 % en 2008-2010.

Les pays ACP producteurs d'huile de palme pourraient bénéficier de cette demande supplémentaire, mais dans une moindre mesure que les deux géants asiatiques, et plusieurs projets ont été lancés notamment au Mozambique et en Tanzanie.

Plusieurs ONG ont mené des campagnes dénonçant l'impact environnemental, comme la déforestation et l'affaiblissement de la biodiversité, de la production d'huile de palme notamment en Malaisie, conduisant plusieurs industries de l'agroalimentaire à promouvoir l'huile de palme durable RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil). En PNG, la production d'huile durable s'est développée grâce aux investissements de la société New Britain Palm Oils Limited (NBPOL), le plus gros producteur mondial d'huile de palme certifiée durable, qui gère une plantation d'environ 44 000 hectares dans le pays.

---

## 2. Récents développements

### Le marché mondial en 2011/12

Le marché mondial des oléagineux est sous tension en 2011/12, étant donné que la production de graines sera inférieure à la consommation. Le déficit de production, avec pour la première fois un déclin simultané de deux huiles majeures, le soja et le colza, entraînera une baisse des stocks dans un con-

texte de maintien de la croissance de la consommation.

### Production

En 2011/12, la tendance à la hausse observée depuis plusieurs campagnes de la production mondiale de graines oléagineuses (soja, coton, arachide, tournesol, colza, palmiste, coprah) va s'estomper et la production devrait s'établir à 442,7 millions de tonnes (Mt). Ce recul est principalement imputable à l'effondrement de la production de soja, qui atteint son niveau le plus faible depuis trois ans, en raison en particulier d'une sévère sécheresse dans l'hémisphère Sud.

La production des autres graines, stable ou en croissance, à l'exception du colza qui recule, ne parvient pas à compenser le déficit en soja. À noter que la production de graines de tournesol a atteint un niveau record grâce à l'accroissement des superficies, notamment en Russie et en Ukraine, et à des conditions météorologiques favorables, qui ont largement compensé le recul aux États-Unis, en Argentine et en Afrique du Sud.

Pour 2012/13, le département américain de l'Agriculture (USDA) projette un net rebond de la production de graines oléagineuses pour atteindre 470 Mt, avec notamment une reprise de la production de soja, estimée à + 15 %, en Amérique du Sud ainsi qu'aux États-Unis.

Tableau I : Production mondiale d'oléagineux et principaux producteurs (en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11	2011/12*
<b>Stocks d'ouverture</b>	<b>58,20</b>	<b>77,70</b>	<b>88,70</b>
<b>Soja</b>	<b>259,96</b>	<b>265,79</b>	<b>236,85</b>
États-Unis	91,42	90,61	83,17
Brésil	68,69	75,32	65,80
Argentine	53,80	49,20	40,50
Chine	14,98	15,08	13,60
Inde	8,40	9,50	10,50
<b>Tournesol</b>	<b>33,27</b>	<b>33,51</b>	<b>38,92</b>
Russie	6,60	5,72	9,40
Ukraine	7,30	8,00	9,20
UE-27	7,00	7,01	8,19
Argentine	2,65	3,67	3,60
<b>Colza</b>	<b>61,34</b>	<b>60,69</b>	<b>59,44</b>
UE-27	21,73	20,61	19,12
Canada	12,89	13,10	14,50
Chine	13,30	12,20	11,60
Inde	6,00	7,10	5,80
<b>Arachide</b>	<b>25,55</b>	<b>25,79</b>	<b>25,97</b>
Chine	10,34	10	10,50
Inde	3,55	4,09	4,15
Nigeria	2,08	1,85	2,25
<b>Noix de coco</b>	<b>5,82</b>	<b>4,80</b>	<b>5,21</b>
Philippines	2,68	1,70	2,03
Indonésie	1,44	1,40	1,45
<b>Palmiste</b>	<b>11,72</b>	<b>12,75</b>	<b>13,19</b>
Indonésie	5,38	5,84	6,20
Malaisie	4,29	4,71	4,71
<b>Total production</b>	<b>436,80</b>	<b>446,60</b>	<b>426,20</b>
<b>Stocks de clôture</b>	<b>77,70</b>	<b>88,70</b>	<b>66,20</b>

Source : Oil World. \* Estimations.

## Consommation

La hausse de la population et des revenus, concomitante d'une progression de la consommation de viande et de graisse, conjuguée au développement du biodiesel, soutient toujours la demande en oléagineux.

En dépit de la crise économique mondiale, le taux de croissance de la demande mondiale pour les huit principales huiles végétales (palme, soja, tournesol, colza, arachide, coco, palmiste et coton) demeure soutenu, enregistrant une hausse de 4 %. Globalement, et pour les huit huiles principales,

à l'exception de l'huile de soja et dans une faible proportion l'huile de colza, le marché est équilibré entre l'offre et la demande en 2011/12, comme pour les campagnes précédentes. L'huile de tournesol a enregistré la plus forte progression, tandis que celle de l'huile de soja sera plus faible. L'huile de palme

reste la reine des huiles (34,4 % de la consommation mondiale d'huile) avec une production qui atteint un niveau record ; néanmoins, on constate un ralentissement de la croissance moyenne de sa production. Une tendance qui devrait se poursuivre dans les années à venir car une partie des palmiers à huile en Indonésie et en Malaisie (85 % de la production mondiale) est vieillissante (25 % des arbres en Malaisie sont âgés de plus de 25 ans, et il faut entre trois et quatre ans pour que de

nouveaux plants produisent) et les pratiques agricoles ne sont pas optimales.

La Chine confirme sa première place de consommateur d'huiles avec une hausse de 3 % de la demande en 2011/12 à 28,13 Mt, suivie de l'UE, de l'Inde, des États-Unis, de l'Indonésie et du Brésil.

La demande pour le biodiesel est toujours sur une tendance à la hausse, en dépit d'un léger ralentissement. Oil

*« La demande pour le biodiesel est toujours sur une tendance à la hausse, en dépit d'un léger ralentissement »*

World anticipe que la production de biodiesel s'élèvera à 23,2 Mt en 2012, progressant seulement de 1,5 Mt contre 3,4 Mt en 2011 et 2 Mt en 2010. L'huile de soja est devenue la principale matière première pour la production de biodiesel, celle-ci comptant pour un tiers des matières premières.

Tableau II : Consommation mondiale de graines oléagineuses (en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11	2011/12*
Soja	239,50	254,60	258,00
Tournesol	34,20	33,30	38,80
Colza	61,00	61,60	60,80
Autres (coton, arachide, coco, palmiste)	82,50	86,20	91,10
<b>Total</b>	<b>417,20</b>	<b>435,70</b>	<b>448,70</b>
Stock de clôture	77,70	88,70	66,20

Source : Oil World. \* Estimations.

Tableau III : Production et consommation mondiales des principales huiles végétales (en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11	2011/12*
<b>Production</b>	<b>138,75</b>	<b>143,94</b>	<b>149,59</b>
Huile de palme	46,06	49,12	51,49
Huile de soja	38,89	41,38	41,72
Huile de tournesol	12,62	12,45	14,63
Huile de colza	23,75	23,62	23,64
<b>Consommation</b>	<b>138,11</b>	<b>143,87</b>	<b>149,67</b>
Huile de palme	46,45	48,25	51,43
Huile de soja	38,03	41,68	42,28
Huile de tournesol	12,94	12,59	14,27
Huile de colza	23,23	24,04	23,70

Source : Oil World. \* Estimations.

### Commerce

Avec plus de 40 % de la production mondiale commercialisée sur les marchés internationaux, les oléagineux et les huiles sont parmi les produits les

---

*« Avec plus de 40 % de la production mondiale commercialisée sur les marchés internationaux, les oléagineux et les huiles sont parmi les produits les plus échangés »*

---

plus échangés. Le commerce des oléagineux est dominé par les États-Unis, le Brésil, l'Argentine, le Canada comme exportateurs et par la Chine et l'UE comme principaux importateurs.

Ces dernières années, plusieurs pays ont engagé une politique de développement du broyage afin de capter davantage de valeur ajoutée. Dans le commerce des graines, ce sont celles de soja qui dominent avec comme principaux exportateurs les États-Unis, le Brésil et l'Argentine. Puis viennent les graines de colza, pour lesquelles les volumes sont cependant huit fois inférieurs, les principaux producteurs étant le Canada, l'Australie et l'Ukraine.

Dans le domaine des huiles, l'huile de palme est la plus échangée du monde. Contrairement au soja, le broyage des fruits du palmier doit s'opérer sur le lieu de production, ce qui explique en partie que 90 % de la production d'huile de palme, concentrée sur la Malaisie et l'Indonésie, fasse l'objet d'échanges. Une guerre commerciale semble se dessiner avec la décision de l'Indonésie, premier producteur mondial d'huile de palme, de favoriser l'exportation de l'huile de palme raffinée en abaissant ses taxes à l'exportation de 23 % à 10 %. Une décision vivement contestée par la Malaisie, spécialisée dans l'huile raffinée, mais aussi par

l'Inde (qui sous-utilise ses capacités de raffinage) et l'association néerlandaise des margarines, graisses et huiles (MVO), qui craint que l'offre d'huile de palme brute s'en trouve réduite.

### Prix

Après une forte hausse entre 2010 et 2011, les prix des oléagineux ont légèrement glissé en 2011 pour se reprendre en janvier 2012, retrouvant leur niveau élevé. Globalement, les prix moyens des huiles les plus consommées ont baissé entre octobre et mai 2011/12 par rapport à l'année dernière. En mai, les prix des oléagineux ont chuté, comme la plupart des matières premières, en raison de facteurs extérieurs, notamment la situation macroéconomique mondiale, la crise de l'euro, la chute des prix de l'énergie et le renforcement du dollar. Cependant, ils restent à des niveaux élevés, bien supérieurs aux niveaux de 2008/2009.

Les fondamentaux du marché des oléagineux sont haussiers avec un resserrement de l'offre par rapport à la demande, toujours dynamique. La Chine en particulier confirme sa

---

*« Les fondamentaux du marché des oléagineux sont haussiers avec un resserrement de l'offre par rapport à la demande, toujours dynamique »*

---

place de premier importateur mondial d'huiles et de graisses végétales avec un volume estimé à 10,4 Mt en 2011/12. Les importations de l'UE stagnent tandis que celles de l'Inde pourraient atteindre un record de 9,6 Mt, talonnant ainsi l'UE. Les stocks des sept graines oléagineuses majeures sont en fort déclin, atteignant leur plus bas niveau depuis trois ans (66 Mt fin 2011/12, soit 22 Mt de moins qu'en 2010/11). Dans une moindre mesure, les stocks des huit principales huiles sont aussi en baisse.

La situation tendue en matière d'offre d'oléagineux se prolongera au moins jusqu'au début de l'année 2013, au moment où sera disponible la production d'Amérique latine, ce qui devrait maintenir les cours des oléagineux. Toutefois, la crise économique, en particulier les difficultés de la zone euro, pourrait affecter la demande. De même, les prix élevés devraient doper les superficies plantées et ainsi accroître la production, si les conditions météorologiques sont bonnes. Mais ce facteur n'interviendra pas à court terme.

Deux huiles ont suivi une évolution différente. Le prix de l'arachide a doublé en un an avec une grave pénurie d'arachide causée par une baisse de la production au Sénégal et aux États-Unis. L'arrivée de la récolte de

---

*« Le prix de l'arachide a doublé en un an avec une grave pénurie d'arachide causée par une baisse de la production au Sénégal et aux États-Unis »*

---

l'Argentine devrait maintenant détendre la situation. Quant à l'huile de coco, le premier producteur mondial, les Philippines, représentant environ 50 % de la production mondiale, elle a chuté de 30 % en 2010/11, entraînant une forte hausse des prix, qui sont depuis redescendus.

### Développements dans les pays ACP

La place des pays ACP dans la production et les exportations des sept principaux oléagineux est marginale. Toutefois, plusieurs pays d'Afrique sont convoités par les investisseurs étrangers pour développer la production d'huile de palme et de nombreux projets sont en cours, que ce soit au Cameroun, au Liberia, au Congo, en Côte d'Ivoire, au Gabon.



Figure 1 : Évolution des prix des différentes huiles (en cents US/livre)

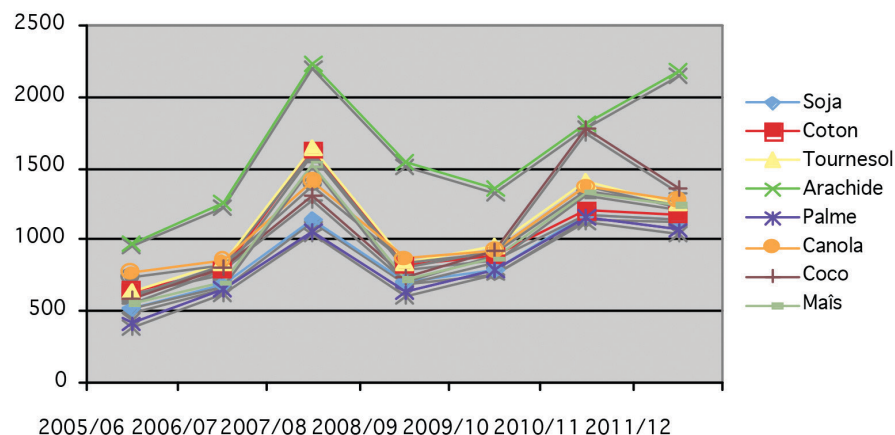
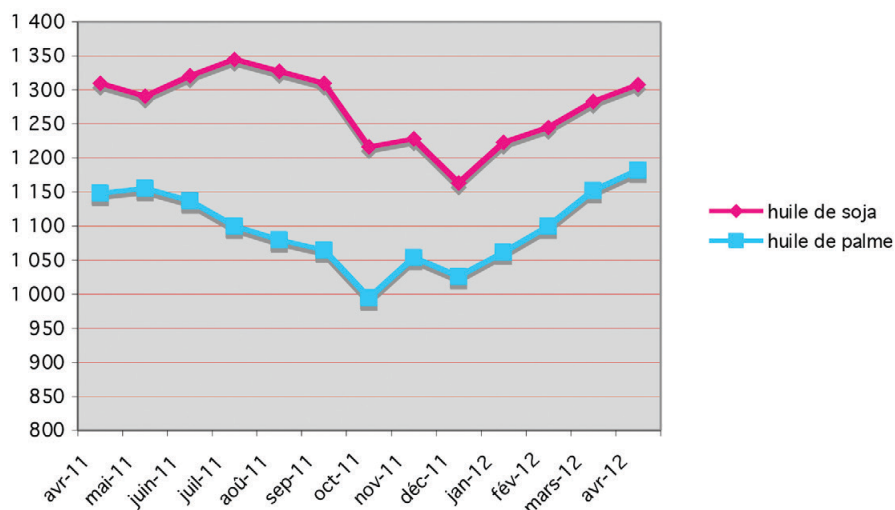


Figure 2 : Évolution des prix de l'huile de palme et de l'huile de soja (en cents US/livre)



Source : Oilseeds, oils & meals. Monthly price and policy update, FAO. Huile de soja, Pays-Bas, FOB ; huile de palme brute, CFA, nord-ouest Europe.

En ce qui concerne les importations des pays ACP, les principaux produits oléagineux importés sont les huiles de palme et de soja, approvisionnées en majorité par la Malaisie, l'Indonésie et les États-Unis. En 2010, les pays ACP importaient 2,7 Mt d'huile de palme, alors qu'ils n'en importaient que 1,7 Mt en 2005. Comme indiqué dans le tableau V, sur les dix dernières années, ces importations ont progressé considérablement, en particulier au Bénin et

en Éthiopie. Au Bénin, cette progression est vraisemblablement due aux réexportations illégales vers le Nigeria qui interdit l'importation d'huile de palme raffinée.

### Développements du secteur dans les Caraïbes

Au Suriname, une usine et des huileries de palme d'État qui avaient été officiellement fermées en 2004 vont être

réhabilitées grâce à l'investissement de l'entreprise chinoise China Zhaon Hen Tai Investments d'un montant de 4,5 millions de dollars, garanti par le gouvernement chinois. La transformation d'huile de palme devrait commencer d'ici deux ans (voir article Agritrade « Des projets de réhabilitation du secteur de l'huile de palme en cours au Suriname », juillet 2011).

### Développements du secteur en Afrique de l'Ouest et du Centre

L'Afrique de l'Ouest et du Centre intéresse de plus en plus les investisseurs en tant que base pour la production d'huile de palme. En effet, la demande se maintient à un rythme élevé (3 % par an) et les possibilités d'extension des superficies cultivées en Asie sont faibles, en particulier en Malaisie.

En Afrique de l'Ouest, 6 milliards de dollars ont été investis par des sociétés telles que Sime Darby ou Wilmar International entre 2009 et 2011. Depuis,

*« En Afrique de l'Ouest, 6 milliards de dollars ont été investis par des sociétés telles que Sime Darby ou Wilmar International entre 2009 et 2011 »*

des investissements ont été réalisés en Sierra Leone (45 000 hectares) et au Liberia (450 000 hectares) (voir articles Agritrade « Le malaisien Sime Darby investit dans l'huile de palme au Liberia », août 2011, et « Une nouvelle ère s'ouvre pour les producteurs d'huile de palme », février 2012).

En Afrique centrale, le singapourien Olam a réussi à sécuriser près de 300 000 hectares au Gabon et d'autres projets seraient en cours au Liberia, au Cameroun, au Congo, en Zambie, en RD Congo, notamment.

Tableau IV : Principaux producteurs ACP d'oléagineux par pays et par culture en 2010 (en tonnes)

	Palmiste	Arachide	Noix de coco	Graines de sésame
Burkina Faso		340 166		90 649
Cameroun	1 575 000	460 000		
Côte d'Ivoire	1 500 000			
RD Congo	1 163 580	371 263		
Ghana	2 004 300	530 087	297 900	
Éthiopie				314 000
Guinée	830 000	291 700		
Mali		314 458		
Nigeria	8 500 000	2 636 230	170 000	115 586
Niger		406 245		
Ouganda				170 000
Sénégal		1 286 860		
Somalie				70 500
Soudan		762 500		248 000
Tanzanie		394 400	590 000	48 000
Tchad				
PNG	1 730 000		902 000	
République dominicaine			95 000	
Fidji			170 100	
Salomon			422 400	
Samoa			214 200	
Vanuatu			349 000	
Total monde	210 917 078	37 643 609	62 451 506	3 836 030

Source : FAOSTAT.

Tableau V : Principaux importateurs ACP d'huile de palme et volumes importés (en tonnes)

Importateurs	Moyenne 2001-2003	Moyenne 2008-2010	Variation (%)
Kenya	329 397	479 797	+ 46
Afrique du Sud	232 025	330 026	+ 42
Bénin	18 307	169 409	+ 825
Tanzanie	163 617	188 280	+ 15
Éthiopie	12 730	188 411	+ 1 380
Ouganda	54 191	183 443	+ 239

Sources : Centre du commerce international, extraits de la banque de données UN Comtrade.

À terme, la production d'huile de palme en Afrique de l'Ouest et centrale devrait donc significativement augmenter. D'ores et déjà, en Côte d'Ivoire, elle a progressé de 120 000 tonnes en cinq ans pour s'établir aux environs de 400 000 tonnes en 2011, en hausse de 21 % par rapport à 2010. Au Nigeria, la production augmente régulièrement (915 000 tonnes en 2011/12) mais ne parvient pas à répondre à une demande intérieure croissante (1,773 Mt en 2011/12).

En ce qui concerne l'huile d'arachide, alors qu'il se situe au premier rang des exportateurs mondiaux, le Sénégal a vu sa production d'arachide diminuer de plus de la moitié en 2011/12 en raison de la sécheresse et de la réduction des superficies. Le Sénégal exporte principalement vers l'UE, cependant, ces trois dernières années, le pays a su diversifier ses marchés d'exportation, puisqu'il exporte vers le Liban de larges volumes d'huile d'arachide.

### Développements du secteur en Afrique orientale et australe

En raison de la reprise des prix des oléagineux et d'une baisse des plantations de maïs, les superficies consacrées à la culture des oléagineux en Afrique du Sud devraient augmenter en 2011/12, en particulier pour les graines de tournesol et de soja, l'Afrique du Sud se tournant de plus en plus vers le soja, au détriment du tournesol. Avec une pénurie de capacité de broyage, l'Afrique du Sud exporte ses graines mais des efforts sont actuellement consentis pour stimuler les investissements dans le broyage via notamment le maintien des droits à l'importation.

Par ailleurs, la demande de soja et de farine a augmenté ces dernières années, ce qui a profité aux exportations européennes d'huile de soja, grâce notamment à leur accès en franchise de droits sur le marché sud-

africain (voir article Agritrade « [Examen du secteur des oléagineux d'Afrique du Sud](#) », juillet 2011).

### Développements du secteur dans le Pacifique

Dans le Pacifique, la production d'huile de palme de la PNG a progressé de 50 % en 10 ans pour atteindre aujourd'hui plus de 550 000 tonnes

---

*« Dans le Pacifique, la production d'huile de palme de la PNG a progressé de 50 % en 10 ans pour atteindre aujourd'hui plus de 550 000 tonnes »*

---

(voir article Agritrade « [Des perspectives plutôt favorables pour l'huile de palme en Papouasie-Nouvelle-Guinée](#) », juin 2011). Les exportations ont augmenté en parallèle, atteignant 555 000 tonnes en 2011, 95 % allant vers l'UE et 5 % vers la Malaisie, deuxième destination de ses exportations depuis 2005.

Des plans pour la mise en place par New Britain Palm Oils Limited (NBPOL) d'une douzième raffinerie d'huile de palme ont été annoncés, augmentant la capacité de production de l'entreprise de « 300 000 tonnes de régimes de fruits de palmier par an » (voir article Agritrade « [L'huile de palme durable devance toujours le thon en conserve dans les échanges commerciaux de la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec l'UE](#) », mars 2012).

### Le marché européen en 2011/12

#### Production, consommation et commerce : tendances

La production européenne de graines oléagineuses progresse marginalement en 2011/12 pour atteindre 29,18 Mt contre 29,11 Mt en 2010/11. En rai-

son d'une baisse de la production de colza (- 1,49 Mt), l'Europe a accru ses importations et est depuis deux ans le premier importateur mondial de colza.

Pour la deuxième année consécutive, la consommation d'huiles et de graisses en Europe baisse, alors que depuis la fin des années 1980 elle avait plus que doublé. Cette baisse

---

*« Pour la deuxième année consécutive, la consommation d'huiles et de graisses en Europe baisse, alors que depuis la fin des années 1980 elle avait plus que doublé »*

---

est presque exclusivement imputable à la moindre utilisation des huiles et graisses pour l'énergie tandis que la consommation à des fins alimentaires est stagnante. L'UE est encore le plus grand producteur mondial de biodiesel, mais le niveau de production devrait baisser en 2012 à 9 Mt. Le déclin de la production européenne de biodiesel est en partie dû à l'accroissement de l'offre d'ester méthylique de soja en Argentine et de palme en Indonésie, dont une part significative a été exportée vers l'Europe.

L'UE demeure le deuxième importateur mondial d'huiles et graisses végétales avec 9,9 Mt estimées en 2011/12. L'huile de palme représente près de 60 % des importations (5,7 Mt en 2011/12, en hausse de 4,1 %).

### Développements en 2011/12 concernant la politique européenne

Alors que les graines oléagineuses entrent en franchise de droits sur le marché de l'UE quelle que soit leur origine, pour les huiles et farines issues des oléagineux, l'UE applique des droits de douane NPF variant de 0 à 12,8 % en fonction du degré de



transformation (voir tableau VI). Pour ces produits transformés, les pays ACP sont exemptés de droits de douane et

bénéficient par conséquent encore de préférences.

Tableau VI : Droits de douane NPF appliqués par l'UE pour les huiles et farines issues des oléagineux

Produit (code SH)	Droits de douane (%)
Farines de fèves de soja (120810)	4,5
Huile de soja et ses fractions (1507)	3,2-9,6
Huile d'arachide et ses fractions (1508)	0-9,6
Huile de palme et ses fractions (1511)	0-12,8
Huile de noix de coco (coprah) et ses fractions (151311)	2,5-12,8
Huile de palmiste et babassu et leurs fractions (151321)	3,2-12,8

Source : Export Helpdesk.

L'association néerlandaise des margarines, graisses et huiles (MVO), avec le soutien de la Table ronde sur l'huile de palme durable (Roundtable on Sustainable Palm Oil - RSPO), a annoncé vouloir entreprendre de fortes actions de lobbying auprès de l'UE pour que l'huile de palme durable soit exemptée de droits d'importation. Actuellement, l'UE applique un taux de 3,8 % sur l'huile de palme brute. Selon la MVO, l'abolition de ce taux « servira à compenser la plupart des coûts additionnels inhérents à la production d'huile durable et permettra de supprimer une barrière importante sur le marché européen ».

Suite à la directive européenne de 2009 fixant à 10 % la part d'énergie produite à partir de sources renouvelables dans la consommation d'énergie destinée au transport d'ici 2020, la production d'agrocarburants se développe. Au début de l'année 2012, environ 380 usines de biocarburants sont opérationnelles en Europe, les plus grands projets se situant en Finlande et en Allemagne, avec une capacité de 1 055 PJ (pétajoules), et 40 nouveaux projets seraient planifiés, principalement dans l'éthanol et le biodiesel de

seconde génération, pour une capacité additionnelle de 100 PJ selon Ecoprog.

Latent depuis plusieurs années, le débat sur le bénéfice apporté en termes de changement climatique par le biodiesel s'amplifie et les études et rapports se multiplient. La durabilité

*« Latent depuis plusieurs années, le débat sur le bénéfice apporté en termes de changement climatique par le biodiesel s'amplifie et les études et rapports se multiplient »*

des biocarburants est mise en cause, et intervient de plus en plus la question du changement indirect d'affectation des sols lié au développement des biocarburants. À ce jour, aucune décision n'est prise en la matière, tant le sujet est délicat au regard des investissements réalisés ainsi que du coût des biocarburants pour le consommateur.

D'ores et déjà, la Commission européenne a adopté un certain nombre de conditionnalités et reconnu les sept mécanismes volontaires ou normes de durabilité (ISCC, Bonsucro EU, RTRS EU RED, RSB EU RED, 2BSvs, RSBA et Greenergy). En outre, en 2007, l'UE

a reconnu, dans le cadre de sa directive sur les énergies renouvelables, la norme de la Roundtable on Sustainable Biofuels (RSB) hébergée au sein de l'Energy Center de l'École polytechnique fédérale de Lausanne en Suisse.

## Commerce ACP-UE des oléagineux et enjeux

Bien que la demande européenne en oléagineux soit très importante, le marché des oléagineux étant dominé par les pays asiatiques pour l'huile de

*« Le commerce ACP-UE reste faible, tant pour les importations que pour les exportations »*

palme et par l'Amérique pour le soja, le commerce ACP-UE reste faible, tant pour les importations que pour les exportations. Cependant, ces cultures représentent pour certains une part importante de leurs exportations vers l'UE, en particulier l'huile de palme en PNG et aux îles Salomon et l'arachide au Sénégal.

En ce qui concerne l'huile de palme, 12 % du marché européen est approvisionné par les pays ACP, en particulier par la PNG qui a su, d'une part, maintenir sa part sur le marché européen (entre 8 % et 11 % des importations de l'UE sur ces dix dernières années) et, d'autre part, augmenter le volume de ses exportations en dix ans de 46 % (environ 500 000 tonnes en 2011). Elle est cependant seulement le troisième fournisseur de l'UE, très loin derrière la Malaisie et l'Indonésie qui approvisionnent en 2011 77 % du marché de l'UE et dont le volume des exportations a augmenté de 16 % et 128 % respectivement en dix ans. Les îles Salomon sont devenues, avec près de 29 000 tonnes exportées, le deuxième fournisseur ACP, alors que les exportations à leur début en 2006 n'étaient

que de 1 000 tonnes. Les exportations d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont encore à un niveau faible et sont irrégulières selon les années. Quant à la Côte d'Ivoire, malgré des niveaux élevés d'exportations les années précédentes, la crise politique a fait fortement chuter ses exportations vers l'UE, qui sont tombées à près de 12 000 tonnes contre 70 000 tonnes en 2010.

Pour l'huile de coco, la part des pays ACP représente 8 % de l'approvisionnement du marché européen en 2011, ses principaux fournisseurs étant l'Indonésie et les Philippines (pour près de 80 % du marché). Si les exportations de la PNG, premier fournisseur ACP, ont légèrement baissé en 2011, celles du Vanuatu ont été divisées par près de trois.

En 2011, le Sénégal est le premier fournisseur d'huile d'arachide de l'UE avec une part de marché de 55 %. Avec la Gambie, cette dernière monte à 64 %, l'Argentine et le Brésil approvisionnant le reste du marché (pour 13 % et 17 % en 2011). Néanmoins, cette part est variable ces dix dernières années, le Sénégal et la Gambie approvisionnant entre 21 % (en 2009) et 83 % (en 2001) du marché européen selon les années. En raison de l'effondrement de la production d'arachide au Sénégal cette année, les exportations vers l'UE devraient s'élever à seulement 34 000 tonnes en 2011/12 contre 77 000 tonnes en 2010/11. Ainsi, le Sénégal cédera sa première place à l'Argentine. À noter que l'UE importe de moins en moins d'huile d'arachide, en dix ans le volume a été divisé par deux.

Alors que les importations d'huile de sésame progressent régulièrement depuis trois ans sur le marché européen (+ 7 % en 2010 et + 19 % en 2011), les pays ACP en sont largement exclus. Ils sont mieux placés sur les exportations de graines oléagineuses,

le Soudan et l'Éthiopie étant les principaux fournisseurs. Cependant, la majorité des exportations des pays ACP est destinée à la Chine.

### 3. Implications pour les pays ACP

#### La question de l'érosion des préférences

Le gouvernement de la PNG a récemment « exprimé son inquiétude concernant une future érosion éventuelle des préférences pour l'huile de palme » (voir article Agritrade « [L'huile de palme durable devance toujours le thon en conserve dans les échanges commerciaux de la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec l'UE](#) », mars 2012). En effet, l'UE négocie depuis 2010 un accord

*« Le gouvernement de la PNG a récemment exprimé son inquiétude concernant une future érosion éventuelle des préférences pour l'huile de palme »*

de libre-échange avec la Malaisie qui devrait être conclu en 2012, et devrait entamer prochainement des négociations avec l'Indonésie. Ceci impliquerait une suppression des droits appliqués aux exportations de ces deux pays, déjà très compétitives et dominantes sur le marché de l'huile de palme.

Par ailleurs, si l'huile de palme durable était amenée à entrer en franchise de droits sur le marché de l'UE comme réclamé par certains, ceci signifierait également une érosion des préférences pour les exportateurs ACP.

La PNG et les îles Salomon exportent maintenant une quantité importante

d'huile de palme vers l'UE, et ce en partie grâce aux préférences dont elles bénéficient sur le marché européen. À noter que les exportations d'huile de palme représentaient en 2010 62,5 % de leurs exportations totales vers l'UE. Par ailleurs, les investissements en cours de réalisation en Afrique de l'Ouest et centrale pourraient permettre aux exportations des pays concernés d'augmenter leur part sur le marché européen.

En réponse à ces craintes, la CE a affirmé que toute érosion des préférences serait progressive, pour permettre aux industries de la PNG de s'adapter. Sur cette question, il semble important de développer des stratégies ciblées pour traiter ces manifestations spécifiques de l'érosion des préférences et obtenir l'aide de la CE pour leur mise en œuvre. Ces stratégies pourraient inclure l'élaboration de mesures d'accompagnement pour repositionner les exportateurs ACP sur des marchés tiers par exemple ou sur des segments différenciés du marché de l'UE tels que l'huile certifiée durable ou équitable.

#### La production durable des oléagineux

Le marché de l'huile RSPO représente aujourd'hui 12 % de la production d'huile de palme avec un peu plus de 6 Mt produites. En termes de superficies, l'Indonésie en occupe 46 %, la Malaisie 42 %, la PNG 7,5 %, le Brésil 2,7 %, Salomon 0,5 %, la Colombie 0,4 % et la Côte d'Ivoire 0,7 %, avec la première certification obtenue en Afrique en 2012 par la société Agrivar (Agro-Industrie Variée). Par ailleurs, les investisseurs belge SIAT et singapourien Olam se sont engagés à produire de l'huile RSPO au Gabon.

Tableau VII : Importations d'huile de l'UE en provenance des pays ACP en 2011 (en tonnes)

	Huile de palme (1511)	Huile de coco (151311)	Huile de palmiste (151321)	Huile d'arachide (1508)
Bénin			395	
Cameroun			2	
Congo				
Côte d'Ivoire	11 661	1 253	12 932	
Fidji		0,6		
Gambie	12			7 148
Gabon	314		169	
Ghana	2 132	4		43
Guinée	177	17		
Guinée-Bissau	5			
Haiti				
Kenya		8		
Liberia	1 134			
Mali	5			
Nigeria	36	11		
PNG	518 252	33 879	39 539	
Salomon	28 909	7	3 353	
République dominicaine		132	16	
Samoa		9		
São Tomé et Príncipe		75		
Sénégal	64			41 532
Sierra Leone	39	6		
Togo	19	0		
Vanuatu		2 314		
<b>Total pays ACP</b>	<b>562 758</b>	<b>37 716</b>	<b>56 406</b>	<b>48 722</b>
<b>Importations totales UE</b>	<b>4 628 145</b>	<b>616 568</b>	<b>467 741</b>	<b>76 485</b>

Source : Export Helpdesk.

Le marché devrait continuer à croître et pourrait offrir des opportunités pour les pays ACP. Dernièrement, la société britannique New Britain Palm Oil Limited (NBPOL), qui a noué des partenariats avec des sociétés telles que Ferrero ou Stephenson et qui importe de l'huile brute durable en

provenance de PNG, a établi une raffinerie sur place. En se plaçant sur le créneau de l'huile durable et avec une intégration verticale de toute la chaîne, la PNG a maintenu ses parts de marché en Europe dans un environnement moins concurrentiel que celui de l'huile de palme conventionnelle.

En termes de relations commerciales ACP-UE, deux questions importantes se posent : la possibilité d'utiliser les droits de douane en faveur des importations d'huile de palme certifiée durable, et le développement et l'application de normes de qualité qui privilégient l'utilisation d'huile de palme certifiée durable dans les denrées alimentaires.

Ces normes de qualité pourraient s'inspirer des critères de durabilité appliqués au titre de la directive sur les énergies renouvelables, qui traite de l'utilisation des cultures oléagineuses dans la production de biocarburants. Les développements politiques dans ces domaines pourraient stimuler l'adoption de l'huile de palme certifiée durable disponible, encourager l'augmentation de l'offre d'huile de palme produite de manière durable et promouvoir une transition vers des systèmes de certification qui éliminent progressivement les « sources inacceptables » d'approvisionnement (voir article [Agritrade « Défis politiques liés au décollage plutôt lent de la production d'huile de palme durable »](#), janvier 2012).

## Le commerce régional des oléagineux

Le continent africain est importateur net d'oléagineux. Pour la seule région d'Afrique de l'Ouest, le déficit en huile est estimé à environ 1,5 Mt. Un pays comme le Nigeria ne produit qu'environ 1,5 Mt, pour une consommation de 2,5 Mt. Dans les années récentes, le pays a appliqué des restrictions sur les importations d'huile végétale. Au début de 2009, les interdictions d'importation d'huile brute végétale ont été levées. Les importations en franchise de droits sont autorisées pour les pays membre de la CEDEAO, facilitant les importations en provenance des pays voisins comme la Côte d'Ivoire. Néanmoins, une large part des besoins en huile végétale du Nigeria est couverte par

des réexportations non autorisées d'huile de palme des pays voisins. Une pratique qui s'est développée du fait de l'interdiction des importations qui est toujours en vigueur.

Globalement, les pays de l'UEMOA et de la CEDEAO appliquent un droit de douane de 20 % sur les huiles impor-

tées, auquel il faut ajouter la TVA de 18 %. Les pays auraient donc tout intérêt à développer le commerce régional, sans omettre d'éventuels conflits d'intérêt entre les pays. Le Sénégal exportant son huile d'arachide hors d'Afrique, le seul pays actuellement en mesure d'accroître ses échanges est la Côte d'Ivoire, qui produit envi-

ron 500 000 tonnes d'huile pour une consommation intérieure représentant environ 250 000 tonnes. Et le mouvement semble en marche. En effet, la Côte d'Ivoire exporte de plus en plus d'huile de palme (254 000 tonnes en 2011 contre 96 000 tonnes en 2008), grâce à une hausse de sa production, et parallèlement développe les marchés régionaux. En quatre ans, ses exportations d'huile de palme vers les pays d'Afrique de l'Ouest ont triplé tandis que celles dirigées vers l'UE ont chuté. En 2011, elles se sont élevées à 22 000 tonnes contre 89 000 tonnes en 2009, tandis que celles vers l'Afrique de l'Ouest se sont établies à 216 000 tonnes contre 91 000 tonnes en 2009. Le premier client est le Nigeria (46 000 tonnes), suivi du Sénégal (45 000 tonnes), du Mali (43 000 tonnes), du Burkina Faso (32 000 tonnes), du Togo (27 000 tonnes), du Ghana (15 000 tonnes) et du Niger (8 000 tonnes). Toutefois, il faut attendre les chiffres de 2012 pour confirmer cette tendance car la crise en Côte d'Ivoire, et notamment la fermeture pendant plusieurs semaines du port d'Abidjan, a peut-être faussé les flux commerciaux.

### Principales sources

#### Marché mondial des oléagineux

1. FAO, « Perspectives de l'alimentation », page Web  
<http://www.fao.org/giews/french/fo/index.htm>

2. Oil World, site Web  
[www.oilworld.org](http://www.oilworld.org)

3. Food and Agricultural Policy Research Institute (FAPRI), site Web  
<http://www.fapri.org/outlook/2011/>

4. USDA (Département américain de l'Agriculture), « Oilseeds: World market and trade archives », page Web  
[http://www.fas.usda.gov/oilseeds\\_arc.asp](http://www.fas.usda.gov/oilseeds_arc.asp)

5. Cyclope, marchés mondiaux des matières premières, page Web  
<http://www.cercle-cyclope.com/content/view/13/26/>

6. CE, Export Helpdesk », site Web  
<http://exporthelp.europa.eu>

7. Jeuneafrique.com, « Agrobusiness : le continent décroche la palme », 2 mai 2012  
<http://www.jeuneafrique.com/Article/JA2676p060-063.xml0/angola-congo-nigeria-zambia-agrobusiness-le-continent-decroche-la-palme.html>

8. Bloomberg.com, « Malaysia plans steps to counter Indonesia palm oil tax cut », 7 juin 2012  
<http://www.bloomberg.com/news/2012-06-07/malaysia-plans-steps-to-counter-indonesia-palm-oil-tax-cut-1-.html>

9. Green Palm, « RSPO supports Dutch industry's call on the EU to abolish import duty on sustainable palm oil », non daté  
<http://www.greenpalm.org/en/blog-press/blog/rspo-supports-dutch-industrys-call-on-the-eu-to-abolish-import-duty-on-sustainable-palm-oil>

10. Dawn.com, « Jakarta move: Palm oil plants in Europe unhappy », 1er décembre 2012  
<http://dawn.com/2011/12/01/jakarta-move-palm-oil-plants-in-europe-unhappy/>

11. Agrimoney.com, « Africa to exploit palm oil potential – at last », 5 septembre 2011  
<http://www.agrimoney.com/news/africa-to-exploit-palm-oil-potential---at-last--3560.html>

12. RSPO, huile de palme durable, site Web  
[www.rspo.org](http://www.rspo.org)

### Biocarburants en Europe

13. CE, « Les premiers mécanismes de durabilité pour les biocarburants à l'échelon de l'UE sont approuvés », 19 juillet 2011  
[http://ec.europa.eu/commission\\_2010-2014/oettinger/headlines/news/2011/07/20110719\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/commission_2010-2014/oettinger/headlines/news/2011/07/20110719_fr.htm)

14. CE, Directive relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie produite à partir de sources renouvelables, 23 avril 2009  
<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2009:140:0016:0062:FR:PDF>

15. CE, « Prospects for agricultural markets and income in the EU2010-2020 », décembre 2010  
[http://ec.europa.eu/agriculture/publi/caprep/prospects2010/pres\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/agriculture/publi/caprep/prospects2010/pres_en.pdf)

16. Études sur la politique européenne  
IEEP : <http://www.ieep.eu/>  
IFPRI : <http://www.ifpri.org/book-774/ourwork/researcharea/bioenergy/bioenergy-resources>

17. Greenpeace, « Des agrocarburants français qui émettent plus de gaz à effet de serre que les fossiles », 20 juillet 2011  
<http://presse.greenpeace.fr/forets/des-agrocarburants-francais-qui-emettent-plus-de-gaz-a-effet-de-serre-que-les-fossiles-2904-20072011>

18. IFPRI, « Assessing the land use change consequences of European biofuel policies », octobre 2011  
[http://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2011/october/tradoc\\_148289.pdf](http://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2011/october/tradoc_148289.pdf)

### À propos de cette mise à jour

Cette note de synthèse a été mise à jour en octobre 2012 afin de prendre en compte les développements depuis novembre 2011. La note de synthèse de 2011 est basée sur la version intégrale publiée en mars 2010 et est disponible sur demande auprès de [agritrade-mail@cta.int](mailto:agritrade-mail@cta.int). D'autres publications dans cette série et des ressources supplémentaires sur le commerce agricole et de la pêche ACP-UE peuvent être trouvées en ligne à <http://agritrade.cta.int/fr>.



Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) est une institution conjointe ACP-UE active dans le développement agricole et rural des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Le CTA a pour mission de promouvoir la sécurité alimentaire et la nutrition, et encourage une gestion durable des ressources naturelles. Cela est réalisé en fournissant des produits et services permettant un meilleur accès à l'information et des connaissances, facilitant le dialogue politique et de renforcement des capacités des institutions de développement agricole et rural et des communautés dans les pays ACP.

Centre Technique de Coopération  
Agricole et Rurale (ACP-UE)  
Postbus 380  
6700 AJ Wageningen  
Pays-Bas  
Tél: +31 (0) 317 467 100  
E-mail: [cta@cta.int](mailto:cta@cta.int) - [www.cta.int](http://www.cta.int)